7me ANNÉE N° 361 PARAIT LE SAMEDI 26 Décembre 1891.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

MAC-ADARAS

ET SES PROMESSES

Pour se faire élire député, l'Irlandais Mac-Adaras avait promis :

Son indemnité parlementaire ;

Le rétablissement de la Recette particulière ;

Une garnison d'un bataillon au moins ;

Il s'était engagé à acheter un immeuble à Sisteron, ou d'en faire bâtir un ;

Il avait fait en outre diverses promesses aux autres communes de l'arrondissement : telles que ponts, routes, fontaines, écoles, clochers, etc.

Une fois nommé, M. Mac-Adaras n'a TENU AUCUNE DE SES PROMESSES.

Il continue à se moquer impunément de ses électeurs.

INFORMATIONS

Ruse de guerre à Lang-son.

Le territoire de Lang-son à la tête duquel est placé un homme d'une rare énergie, M. le colonel Servières, jouit en ce moment d'une parfaite tranquillité. On peut circuler sans danger sur la frontière et sur les routes de Cao-Bang á Lang-son. Le colonel Servières connaît le pays, il a fait ses preuves pendant et après la conquête il sait comment il faut s'y prendre avec les Chinois et ceux-ci qui savent à qui ils ont affaire, n'ont d'autre alternative que de rentrer dans l'ordre ou de disparaître.

Dernièrement, le colonel frappé de la tranquillité et du silence qui régnaient pendant le marché à Kilna eut vent de quelque chose ; il eut l'idée de faire inspecter les nombreux sacs de riz empilés et trouva dedans des armes et des munitions qui devaient servir à l'approvisionnement des bandes. A la suite de la découverte de cette ruse de guerre, de nombreuses exécutions ont été faites.

APICULTURE

L'ensemble des œufs, des larves et des nymphes s'appelle couvain ; les apercules des nymphes d'ouvrières sont plats, ceux des mâles sont bombés. Les cellules des mères ont l'apparence de glands entièrement recouverts de leur enveloppe, dont l'extrémité est dirigée en bas.

Tous les travaux de la ruche, sauf la ponte est à la charge des ouvrières. Pendant les quinze premiers jours de leur vie, elles soignent le couvain, elles construisent et réparent les rayons, en un mot, elles s'occupent à tous les travaux qui se font à l'intérieur. Ce n'est donc que cinq semaines environ après la ponte de l'œuf d'ouvrière que l'abeille devient butineuse, soit le 35me ou le 36me jour après que l'œuf dont elle est issue a été pondu.

Les mâles n'existent dans une ruche normale qu'aux temps des essains et de la récolte.

Ils n'ont pour mission que la fécondation des reines, ils ne butinent ni ne travaillent ; ils ne prennent leur nourriture que dans l'intérieur de la ruche, aussi sont-ils pourchassés par les ouvrières quand la récolte cesse et périssent soit par manque de nourriture soit par suite de mauvais traitements.

Si la mère vient à manquer ou si elle donne des signes de maladie, les ouvrières pourvoient à lui élever une remplaçante si la saison le permet. Elles en élèvent toujours 10 à 15, même d'avantage. Après l'éclosion de la première reine, ses sœurs cadettes sont tuées dans leur cellule par elle ou par les ouvrières.

Ce n'est pas seulement l'absence de reine qui en provoque l'élevage d'autres ; les ouvrières en élevent, quoique la famille en possède une, mais ce cas n'a lieu que pendant le temps des essains, dans ce cas l'éclosion de la jeune reine a pour conséquence la sortie de l'essain accompagné de la vielle reine.

Ph. R.....

(A Suivre.)

L'ECOLE DE PARÉSOUS ET L'ECOLE DE LA BEAUME

Comme un malade désespéré, comme un homme qui se noie, M. le Maire a recours à tous les orviétans de la réclame électorale et s'accroche à toute question qui lui paraît être la planche de salut.

Dernièrement, il a mis en avant l'école de Parésous. Ah ! c'est qu'il y a encore pas mal d'électeurs de ce côté là, et, en homme prévoyant qu'il est, il voit déjà qu'il aura prochainement besoin de tout son monde, du ban et de l'arrière-ban des électeurs.

Dans ce but, il fait mouvoir toutes les ficelles et agiter toutes les questions. Sous peu il nous parlera du projet du chemin de la Coste, vieille guittare dont on joue à toutes les élections. D'ailleurs, ainsi que je l'ai dit déjà, il promettra tout ce qu'on lui demandera, quitte à ne pas tenir, car promettre et tenir font deux, pour certains politiciens.

Il me semble que si M. le Maire avait mis de la bonne volonté, l'école de Parésous aurait pu être établie depuis longtemps, mais Monsieur le Maire est si... occupé qu'il a fallu l'approche des élections pour lui rafraichir la mémoire.

Loin de moi la pensée de faire de l'opposition à l'établissement de l'école de Parésous ou de tout autre, la preuve, c'est que j'ai signé, comme délégué cantonal, la petition qui a été adressée à l'administration au sujet de cette école.

J'aurai vu avec un réel plaisir Monsieur le maire s'intéresser dans ce même ordre d'idées, au Faubourg la Beaume, dont les habitants réclament depuis trés longtemps la création d'une école et n'en demandent le fonctionnements que pendant les trois ou quatre mois de froid excessif, pendant lesquels les enfants des campagnes et du Faubourg ne peuvent venir que trés difficilement au centre de la ville et sans être exposés a toutes les intempéries du temps, à se casser les membres et à cueillir des bronchites. Les revendications des habitants du Faubourg la Beaume sont très justes. Monsieur le Maire, oublie ou ignore, sans doute, que, dans le temps, la Beaume possédait non seulement son école l'hiver, mais encore toute l'année ! depuis, la création des écoles laïques s'est multipliée ; il en a été construit partout, même dans les plus petits villages, même dans les hameaux les plus insignifiants qui sont loin d'avoir l'importance du Faubourg la Beaume, et seul ce malheureux faubourg serait abandonné !... ne jouirait pas des mêmes avantages!

Quel crime a-t-il commis ? est-ce que ses habitants ne payent pas leurs impositions comme les autres. Si, n'est-ce pas ? Eh bien, alors, Monsieur le Maire, un bon mouvement, donnez à ces administrés de l'autre côté du pont, l'école qu'ils réclament, je m'associe à leur juste revendication.

F. BEINET, Fils.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET RFGIONALE

SISTERON

Echo du Palais. — Mardi est venu devant notre Tribunal correctionnel, le procès intenté par l'ami de Mac-Adaras, le général Henrion Berthier, au *Sisteron-Journal.*

Les intérêts du général Berthier ont été défendus par Me Pelletier du barreau de Paris. Bien que ce dernier ait été notre adversaire, nous sommes obligés de rendre hommage à son grand talent de parole. L'emminent maître du barreau de Paris a, dans une longue plaidoierie demandé une sévère condamnation contre *Sisteron-Journal.*

Notre excellent ami Me Paul Allègre, a chaleureusement défendu les intérêts de notre journal. Si l'attaque a été vive et a tenu l'auditoire en suspens, la défense a été brillante et n'en a pas moins vivement impressionné le public.

A la même audience est venue l'affaire Marneffe contre l'*Union Sisteronnaise.*

Nous avons eu le plaisir d'entendre une excellente plaidoirie du défenseur de M. Marneffe, Me Estays, aussi correcte en la forme que savamment étayée au fond.

Me Charnier du barreau de Sisteron, devait présenter la défense de l'*Union Sisteronnaise.* Mais au dernier moment, le directeur de ce journal, craignant d'être trop fortement houspillé, a fait appel au concours d'un député du Lot-et-Garonne, Me Darlan, bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Nerac, ami et successeur au Conseil général de M. Fallière, garde des sceaux et ministre de la justice. Me Darlan s'est acquitté de sa tâche avec un réel talent.

En somme il y a eu, dans ces deux affaires, une vraie joute oratoire entre les différents avocats, et un délicieux régal pour les nombreux auditeurs.

Nos hôtes. — Lundi, M. Mac-Adaras est arrivé dans notre ville par le train de 3 heures. Il était accompagné de M. Darlan, député de Lot-et-Garonne, qui devait plaider le lendemain pour l'*Union Sisteronnaise*, contre M. Marneffe.

M. Mac-Adaras n'a passé que 24 h. dans nos murs, sans se montrer.....

Musée des Basses-Alpes. — Le Musée départemental des Basses-Alpes, recevrait avec reconnaissance tous les échantillons de la faune bas-alpine dont MM. les chasseurs voudraient bien lui faire don : soit oiseaux, soit quadrupèdes.

Adresser les envois à M. Daime, conservateur du Musée à Digne.

Le nom du donateur figurera sur chaque spécimen préparé par le Maire.

Comme suite à la lettre écrite par M. Latapie, à M. Cabassol du barreau d'Aix, et reproduite par ***L'Union Sisteronnaise***, dans son dernier numéro, on nous communique, avec prière d'insérer, la réponse suivante :

Monsieur Latapie, chef de musique à Sisteron.

Je me suis un instant demandé si je répondrais à votre lettre, tant à raison de sa forme peu correcte que parce que je ne vous connais pas.

Cependant, comme je n'ai jamais reçu de leçon de personne et que, d'autre part, je ne veux point laisser dans l'esprit de qui que ce soit, une pensée que mon attitude n'a jamais pu provoquer, je me hâte de m'expliquer avec vous.

Je ne sais, Monsieur, si vous assistiez Mardi, à l'audience des assisses de Digne, ou si on vous a fait l'historique de ce qui s'y est passé. J'aime à croire que c'est la seconde hypothèse qui est la vraie, et je me contente alors de dire, qu'avant de parler comme vous l'avez fait, on se renseigne ailleurs, qu'auprès de gens peut-être peu intelligents.

Je n'ai pas l'habitude d'outrager les absents et c'est toujours en face que j'ai dit à un homme les sentiments qu'il m'inspirait. Mais, je déclare très volontiers que je n'ai jamais mis en doute l'honorabilité des jeunes gens qui composent votre société et j'ajoute, que dans l'allusion que j'ai pu faire hier à cette dernière, je n'ai certainement pas été compris par ceux qui vous l'ont rapportée. Qu'ai-je dit exactement ? Un mot à peine, prononcé par hasard au cours de ma discussion criminelle. Au moment où j'examinais les conséquences pouvant résulter pour mon client, du témoignage de deux jeunes sisteronnais j'ai rappelé qu'ils faisaient partie de la musique municipale, *parce que c'était là un détail nécessaire à la discussion*, et j'ai ajouté que je connaissais cette musique, par l'expérience du premier procès qui m'avait amené dans le département.

Je n'ai pas plus parlé de vous que je n'ai songé à contester la sincérité de ces jeunes gens.

Voilà la vérité, j'en donne ma parole d'honneur, et vous avouerez que, en la forme ni au fond, il n'y avait rien de blessant pour personne.

C'est toujours une faute, Monsieur, de chercher ridiculement querelle à quelqu'un qui ne s'occupe pas de vous, et surtout de le faire, en essayant d'être méchant. Vous auriez pu, en me demandant une explication, que je n'aurais pas refusée, éviter de dire que je devais être à court d'arguments.

Les faits protestaient trop bien contre vos paroles, puisque je ne suis allé plaider que deux fois dans votre ressort, et que j'y ai obtenu un double succès. Je ne perds pas même l'espoir, d'aller un jour, en chercher un troisième, et ce sera peut-être vous, monsieur, qui comprenant que vous avez fait fausse route, en injuriant un galant homme, m'en fournirez l'heureuse accasion.

J'ai l'honneur de vous saluer.

J. CABASSOL.

Tirage au sort de la classe de 1891. — Les opérations du tirage au sort pour l'arrondissement de Sisteron, auront lieu aux dates suivantes :

La Motte-du-Caire, mardi, 26 janvier 1892, à 2 heures du soir.

Turriers, mercredi, 27 janvier 1892, à 9 heures du matin.

Noyers, jeudi, 28 janvier 1892, à 3 heures du soir.

Volonne. vendredi, 29 janvier 1892, à 3 heures 1/2 du soir.

Sisteron, samedi, 30 janvier 1892, à 2 heures du soir.

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

ETAT CIVIL

Du 18 au 24 Décembre 1891.

NAISSANCES

Lieutier Claire-Madeleine.

Arnaud Gaston-Régis.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Siard Hélène-Eugénie-Henriette, 16 mois.

Mazan Anne-Silvie, veuve Arthaud, 86 ans.

Le n° 10 de la **France vélocipédique illustrée** vient de paraître. Cette Revue, éditée avec le plus grand luxe, est sans contredit la plus intéressante publication que nous ayons sur la vélocipédie française et étrangère ; nous ne saurions trop engager nos lecteurs à se la procurer.

Vente et abonnement : imprimerie Léon Sézanne, 2, rue Saint-Côme, Lyon. Le numéro 25 centimee.

MARCHE D'AIX

du 22 Décembre 1891

Bœufs	1 48	à	1 52
Moutons du pays	1 75	à	1 82
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 70	à	1 73
Moutons de Gap	1 69	à	1 65
Moutons de Barcelonette	1 70	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Un mot de la fin.

On dine chez le marquis de Calino, qui, devenu sourd, commet maintenant d'effroyables coq-à-l'âne.

Sa voisine de table, dés le potage qui est brûlant et sur lequel Calino souffle avec rage, se penche à son oreille et lui dit :

— Votre femme est ravissante, ce soir !

— Oui, mais un peu chaude.

Epatants ces Anglais !

Aôh ! garçonn, dé l'eau pour laver *moâ*, dé l'eau !!

- Avec plaisir, milord, avec plalsir !

— Nô, petit *stioupid*, pas avec *plaisir*,

Mais avec du *savon* très *select* du congo !

L. Setou, de Bordeaux, à Victor Vaissier

Savon du Congo. — Dépôt, 35, rue Tupin, Lyon.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

HISTOIRE
D'UN CRIME

La bonne grâce de M. Lavrille mettait tout le monde a l'aise. Un journaliste lui demanda l'autorisation de formuler quelques observations, et avec son consentement présenta certaines attitudes comme plus vraisemblables, tandis que Lenjoleur se contentait de lui jeter un regard haineux.

M. Lavrille était, somme toute, un metteur en scène incomparable. Il mit tout au point, et ces messieurs, par des signes de tête discrets, indiquèrent qu'ils étaient pleinement de son avis, et qu'en effet cela avait du se passer comme cela.

La scène du crime reconstituée, on s'occupa de reconstituer la scène du vol. L'armoire à glace, comme éventrée, présentait pêle-mêle les objets les plus disparates.

C'est cette armoire qui récélait évidemment l'argent dérobé à la fille delapasse. Tout indiquait que l'assassin avait été obligé, avant de faire main basse sur les titres enlevé, de fouiller le meuble dans tous les recoins.

On apercevait, au milieu de jupons et de paires de bas, des bracelets, des boucles d'oreilles, des broches. L'assassin avait négligé de s'emparer d'objets dont il n'eut pu se défaire, sans s'accuser.

M. Lavrille dit alors à Lenjoleur :

— Vous êtes décidément très fort, tout était bien combiné pour que vous ne puissiez être pincé. Mais les précautions mêmes que vous avez prises, vous accusent. Tout indique bien que l'assassin, le voleur, ne fait partie d'aucune bande, qu'il opérait seul et qu'il ne voulait pas avoir à compter sur la discrétion d'un receleur. Mais l'argent, les titres que vous avez pris, où sont-ils ? où les avez-vous cachés ? On n'a trouvé sur vous qu'une somme relativement insignifiante, qui semble sensiblement égale à ce qui devait vous rester depuis votre départ de Potinville ; qu'avez-vous fait de l'argent de la fille Delapasse ?

C'était bien là, en effet, le point faible de l'instruction. Lenjoleur paraissait bien être l'assassin et le voleur, cela ne faisait aucun doute ; mais il n'y avait pas à dire, si l'on avait pu prouver matériellement qu'il avait eu de l'argent en mains, aucune constestation n'eut plus été possible.

Lenjoleur ne se prêta pas le moins du monde à ce complément d'enquête ; il se contenta de dire : « Si ce n'est pas une pitié que d'ppeler voleur un homme qui n'a jamais pris un sou à personne, et qui se ferait couper la main plutôt que de faire du tort à son prochain. »

Cette phrase, dite d'un ton fort convaincu, fit bon effet sur l'auditoire, qui ne doutait pas de la culpabilité de Lenjoleur, mais qui lui savait gré de bien tenir son rôle.

M. Lavrille put même percevoir le bruit d'un petit battement de mains très discret. Sans doute quelque journaliste distrait, qui se croyait à l'Ambigu, avait instinctivement applaudi.

M. Lavrille, sévère, rappela ses invités au respect de la froide justice en une phrase aigre-douce ; Il insinua qu'il n'appartenait pas à la pressa de le faire repentir des égards légitimes qu'il avait pour elle.

Un murmure approbateur accueillit cette douce réprimande.

La scène du vol fut rapidement reconstituée, quoique Lenjoleur se fut refusé à prononcer la moindre parole.

Lenjoleur fur reconduit en prison, tandis que M. Lavrille gagnait à pied son domicile, non sans avoir été rejoint le long de sa route par plusieurs journalistes qui ne pouvaient résister au désir de lui témoigner leur respectueuse admiration.

Lenjoleur, rentré dans sa cellule, fut en proie à une crise nerveuse. Le calme qu'il s'était efforcé de garder finissait par se résoudre en accés de fureur. Il criait, vociférait, déclarait vouloir étrangler tout le monde, magistrats, journalistes, ministres.

L'accés ne fut pas long ; une prostration hébétée suivit. Il finit par dormir comme une brute, n'ayant l'esprit traverse par aucune immage

JEAN FRANCŒUR. (*A Suivre.*)

© VILLE DE SISTERON

AVIS

Nous prions nos souscripteurs dont l'abonnement expire fin d'année, de vouloir bien le renouveller avant le premier janvier, s'ils ne veulent éprouver aucun retard dans la réception du journal.

BONNE OCCASION

A Vendre au prix de 39 Francs

Poèle Cuisinière

avec accessoires, ayant coûté

72 Francs

S'adresser au Bureau de Journal

BONNE OCCASION. En vente à la la librairie Astier Fils, **30 romans** presque neufs, des auteurs les plus en vogue, tels que : E. Gaboriau, A. Dumas fils, etc., etc., du prix de 3 fr 50. Vendus à **0 fr. 60** le volume.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 22 Décembre 1891.

Bourse très ferme, mais affaires sans animation. Le 3 o|o ancien s'inscrit à 95.27, le 3 o|o nouveau à 95,15 et le 4 1|2 à 105.05.

Les fonds internationaux font preuve d'excellentes disposition. L'extérieure s'avance à 67 21/32, le 3 o|o Portugais à 34 9/16. Le Russe Nouveau cote 78 7|8. Le vote de confiance décerné au ministre Italien fait progresser la Rente Italienne à 91.95.

Les Sociétés de Crédit sont calmes, avec tendance à une amélioration des cours. Nous relevons la Banque de Paris à 722.50. La Société Générale à 475, le Crédit Mobilier à 160, le Crédit Foncier à 1240 et le Crédit Lyonnais à 796.25.

Les obligations de Jaffa à Jerusalem offertes à l'épargne par la Société le Crédit constituent un placementjustement recherché

L'obligation des Immeubles de France se traite à 370 75.

Le Conseil d'Admiuistrrtion de la Banque Internationale de Paris e décidé le paiement à partir du 2 Janvier prochain d'un acompte de 12,60 par action sur le dividende de l'année 1891. Le paiement aura lieu à Paris au siège Social, Rue Saint-Georges, à Bruxelles et à Genève aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas. à Londres à l'Impérial Bank.

Les chemins Economiques clôturent à 405.

LE MARCHE EN BANQUE. Le relèvement de l'action Lexinton se poursuit à 145 —Les mines de cuivre de Morena (Espagne) viennent de faire leur apparition sur le marché. Une certaine animation se produit sur cette valeur qui finit demandée à 104 fr Bon courrant de demandes sur les actions des charbonnages d'Urikany et de la Zsily.

Suppression d'une Infirmité

LA HERNIE

Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tout vos mouvements. On est gêné pour travailler, pour se baisser, pour se mouvoir ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées, que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de se guérir. Il suffit de s'adresser à M. Solêmes-Rivière, membre de la Société de Médecine de France, au MANS (Sarthe) qui envoi la méthode cachetée contre 1 timbre de 15 centimes

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins. 30 fr. l'hecto.
Supérieurs. 35 fr. —
Extra. . . . . 40 fr. —

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

Bibliographie

Dans les ouvrages, d'un intéret très varié, que publient pour cette fin d'année les éditeurs MM. May et Motteroz, le public trouvera la satisfaction de ses goûts les plus divers.

Au premier rang des livres d'étrennes du monde élégant se place un petit chef d'œuvre inconnu, de la jeunesse d'Alexandre Dumas fils : *Un cas de rupture.* (60 francs)

La confession d'un enfant du siècle, d'Alfred de Musset, se présente dans un riche manteau or et couleurs avec un portrait médaillon de l'auteur et dix compositions de Jazet, gravées à l'eau-forte par Abot (50 fr).

Après ces deux ouvrages de haut luxe à tirage limité, la *Tunisie*, de Charles Lallemand (35 fr) nous attire par la séduction de ses cent cinquante aquarelles imprimées en couleurs.

Autour de Paris, par M. Louis Barron, est le complément nécessaire du *Paris* d'Auguste Vitu.

Autour dé Paris décrit les localités intéressantes sises dans le périmètre des départements de la Seine, de Seine et Oise, de Seine et Marne, de l'Aisne et de l'Oise et que tout Parisien peut visiter malgré leur éloignement dans une seule et même journée. Un artiste d'un talent incontesté M. Gustave Fraipont, à illustré l'ouvrage de plus de cinq cent dessins d'après nature.

Après cette excursion dans les départements limitrophes de Paris, nous rentrons dans la grande cité avec *le Palais de Justice de Paris* (20 francs . Ce sont les coulisses d'un monde à part, les « entrées interdites au public » ouvertes à deux battants. L'ouvrage a en outre la bonne fortune d'être enrichi d'une préface due à la plume hardie et suggestive de M. Alexandre Dumas.

L'enfance et la jeunesse particulièrement choyées par la librairie Quantin ontà choisir dans un lot de nouveautés d'un intérêt très varié et aux prix les plus divers depuis 0 fr.15 jusqu'a 10 francs Signalons tout d'abord deux magnifiques volumes magistralement illustrés en couleu s, par Poirson : *Les voyages de Gulliver et le Vicaire de Wakefield.*

Dans la *Bibliothèque de l'éducation maternelle* Mme Noèmi Balleygnier, aidée de G de Burggraff, publie : *aux garennes*, et Mme de Paloff donne *écho des Vacances* avec de ravissantes illustrations de Mac, pour la *Bibliothèque enfantine*, Mme de Sobol a écrit les *Vacances de Paul*, joli volume délicieusement illustré par Montégut. Les petits albums en couleurs sont toujours recherchés des familles pour leurs enfants. Quant à la collection des albums cartonnés à 3 fr 50 contenant chacun 20 feuilles en chromotypographie sur papier fort, la neuviemme série qui vient de paraitre, renferme vingt histoiriettes trés variées et trés divertissantes, agrémentées de dessins humoristiques dus à la verve d'artistes émérites, tels que Bouisset, Fraipont, Poirson, etc.

500 FRANCS A GAGNER

Le diction qui prétend que l'argent ne court pas les rues, va recevoir cette semaine un démenti éclatant.

En effet, tous ceux de nos lecteurs qui liront l'**Universel Illustré** de cette semaine, auront la chance de gagner 500 francs en espèces.

Que de convoitises inassouvies, que de joies, que de choses utiles sont contenues dans les plis bleutés d'un billet de **500f** !

Nous n'avons pas besoin d'en dire plus long pour aujourd'hui, convaincus que nous sommes que nos lecteurs savent tous quel emploi ils pourraient faire des 25 louis que l'**Universel** leur offre de gagner.

Par suite d'une entente avec l'administration de l'Universel, tous nos lecteurs ont droit **gratuitement** à un abonnement d'un mois. Il suffit d'en faire la demande à l'administration de l'**Universel Illustré, 15, rue d'Argenteuil, Paris.**

Madame BERTHE, la célèbre somnambule qui a déjà donné tant de preuves de son étonnante lucidité consulte pour *Maladie*, sous la direction d'un médecin. Elle consulte également pour *Recherches, Renseignements*, à l'*Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris et par correspondance

BIBLIOGRAPHIE

Tout ce que le mot **BOURSE** pouvait encore avoir d'incompréhensible pour le public devient la clarté même avec l'ouvrage **La Bourse Théorique et pratique** par O. Marinitsch (1).

Ce traité, qui manquait absolument jusqu'à ce jour, fait pénétrer tout le monde dans les moindres arcanes de la Bourse et il a le rare mérite de n'être l'organe d'aucune Maison.

Ces 320 pages in-8°, illustrées de dessins explicatifs prennent le lecteur le moins initié et le mènent par gradation à l'intelligence des affaires les plus compliquées. Parvenu à la fin, chacun saura lire couramment le numéro spécimen de la **Cote officielle** qui est encarté dans le volume.

(1) Librairie Paul Ollendorff, 28 bis, rue de Richelieu, Paris. — Prix : 3 fr. 50 france.

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

FÊTES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

A l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'an, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés :

1° du 19 au 25 Décembre 1891 seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 28 ;

2° du 26 Décembre au 3 Janvier 1892 seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 5 Janvier.

Chaque période de validité fixée ci-dessus pourra de plus être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement pour chaque prolongation d'un supplément égal à 10 o|o du prix des billets.

Bien entendu, les billets d'aller et retour conserveront la durée de validité qui leur est attribuée par le tarif spécial (G.V N° 4 lorsqu'elle sera supèrieure à celles fixées ci-dessus

Chemins de Fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

FÊTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Tir aux Pigeons de Monaco

BILLETS d'Aller et Retour

de Lyon et Nevers à Nice et Menton.

Valables pendant 20 jours non compris le jour du départ.

1re Classe	Lyon . .	103 francs;
	Nevers. .	145 fr.

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant un supplément de 10 pour cent pour chaque période.

Billets délivrés du 19 au 31 Décembre 1891 inclusivement et donnant aux voyageurs le droit de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour à toutes les gares comprises dans le parcours ainsi qu'à Hyères. Ils sont valables pour tous les trains, à l'exception des trains rapide Nos 7 et 10 partant : le premier, de Lyon, à 5 h 04 matin ; le second, de Menton à 11 h 33 matin et de Nice à midi 55 Ils donnent accés, moyennant le suplément perçu des voyageurs porteurs de billets à plein tarif dans les trains de luxe composés de lits-salons et de sleeping-cars.

Les enfants de 3 à 7 ans paient place entiére.

Transport gratuit de 30 kilogrammes de bagages.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Lyon-Perrache, à l'Agence Lyonnaise de Voyages, 62, rue de la République, à Lyon, et à la gare de Nevers.

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

La Revue des Journaux et des Livres

La Revue des Journaux et des Livres publie en ce moment **PIERRE et Jean**, par GUY DE MAUPASSANT.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa septième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint a l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

La collection des six premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quinze cents Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des six dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, etc. Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés, coûte 14 fr.

La Revue publie en feuilleton **PIERRE et JEAN**, roman de Guy de Maupassant. Nous sommes persuadés que cette œuvre obtiendra auprès de nos lecteurs le succés habituel qui s'attache aux productions du Maître écrivain, comme second feuilleton, **la PETITE PATRIOTE**, *dernier épisode des guerres de la Vendée*, de MM. Victor Bours et Doyen.

Abonnement : *départements* : trois mois, **4** fr. ; six mois, **7** fr. ; un an, **12** fr. ; *étranger* : trois mois, **4** fr; **50** ; six mois, **8** fr. ; un an, **14** fr, — On s'abonne, sans frais, dans les bureaux de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux ; à l'étranger, dans les bureaux de poste et chez les libraires ayant des correspondants à Paris. — *A Londres*, à la Librairie française, D. LANGEROME, 18 Wardour street.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE

Sirop **DEHARAMBURE**

CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1'60

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : **HARRIS**, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

SI vous voulez un beau

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Crémeine de ALFRED DUDOUY Agent c^t des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Ce, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^rs de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à **ROQUES & CIE** Gros et Détail 75, RUE WAGRAM, 75 **AU MANS** (SARTHE)

25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.

CARTES DE VISITE

à L'IMPRIMERIE du JOURNAL

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---

MELROSE
RÉGÉNÉRATEUR
favori des
CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris et blancs leur couleur de première jeunesse et enlève les pellicules. En flacons de deux grandeurs, prix très modiques.—Chez les Coiffs. et Paris. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

SAVON ANTISEPTIQUE AU **GOUDRON BORATÉ**

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE
Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.

AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES
25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS
paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ 2000 magnifiques gravures noires représentant les dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames, avec un texte explicatif clair et précis, plus de 200 patrons en grandeur naturelle et au moins 400 dessins de broderie. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, 36 belles gravures coloriées dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue

---

Manufacture des POMPES BROQUET
121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de pommes et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives à vapeur, spécialement étudiés pour le traitement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc. etc. Elle a également en Magasin un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

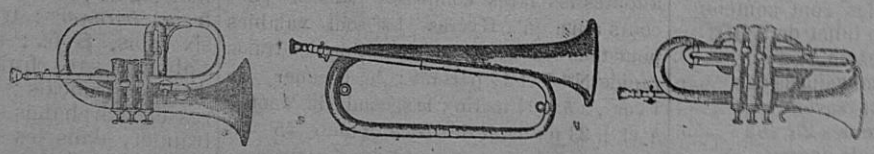
Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACT'IRES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succursale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

---

PRIME DE NOTRE JOURNAL

Les Célestins

Eau Minérale Naturelle de Vals (Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).

0 fr. 30 LE LITRE

Eau de table hygiénique et agréable. Ne trouble pas le vin. *Pétille dans le verre comme du Champagne.* Facilite la digestion. *Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac.*

70 % (GRATIS)

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE — AUTORISATION DE L'ÉTAT

© VILLE DE SISTERON